

**CHAUMONT****Balade à vélo en ville**

Mardi 26 juin, à 18 h 30 (sans inscription). Départ et retour depuis la piscine d'été, rue Jules Ferry. Balade sans difficulté; les enfants âgés de plus de 8 ans sont les bienvenus, sous la responsabilité d'un adulte accompagnateur. Durée: maximum 1 h 30. Avec le collectif Chaumont à vélo.

**Bientôt les Estivales**

Tous les jours, du 2 au 13 juillet de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30 au square du Boulingrin. Bassin pédalos pour les 4 à 8 ans, minigolf 9 pistes dès 7 ans, bac à sable pour les plus petits (accès libre), espace jeux traditionnels en bois, ping-pong, jeux de raquettes, jeux de société, patinoire à partir de 6 ans, espace jeux et structures gonflables et nombreuses animations pour tous. Petite restauration et buvette sur place. Entrée et activités gratuites.

**Caf'conc**

Vendredi 29 juin, 21 h 30 avec Général Rockabilly (Rock'n'roll). Au café le Parisien.

# Premier roman pour Blandine vue

**LA LECTURE** On connaissait la plume de Blandine Vue à travers des travaux de recherches, à présent, elle se lance non sans implication dans le roman.

**B**landine Vue propose un roman d'un genre très personnel où fait historique et fiction se juxtaposent pour susciter une réflexion sur le droit d'être un enfant au XIX<sup>e</sup> siècle.

L'auteure part de la mise en place d'une colonie pénitentiaire à Courcelles-lès-Nogent. Rappelons qu'une loi du 5 août 1850 sur l'éducation et le patronage des jeunes détenus a provoqué le placement de garçons en correction dans des colonies pénitentiaires appliquées à des industries ou à l'agriculture. Une mesure basée sur la croyance des vertus éducatives du travail! Ainsi les actionnaires de la société Somelet-Dantan-Bezingé, qui fabriquait des ébauches de ciseaux au hameau de Courcelles dans la vallée de la Traire, ont profité de l'aubaine. Ils ont obtenu auprès de l'Administration la concession d'une colonie industrielle.

**« BÊTE HUMAINE »**

Imaginez pour des garçonnetts de 6 à 14 ans une journée de labeur qui débute à 4 h du matin et se termine à 21 h, avec 10 heures d'atelier et seulement 2 heures de classe dont le catéchisme! À son texte de fiction axé sur le destin tout tracé d'enfants de malheur, elle ajoute des témoignages évocateurs de l'abbé Pierre Jacquin, aumônier, et Léopold Orbain, directeur administratif de la colonie. Revenons à la trame du roman. Dans l'exercice d'un contrat de formation à la pratique de l'allemand aux forges de



Le roman de Blandine Vue prend pour cadre une colonie pénitentiaire à Courcelles-lès-Nogent. Photo: Michel Thénard

Courcelles-lès-Nogent, la narratrice se trouve perpétuellement aux prises avec le passé du site. Ce lieu, qui malgré sa sérénité naturelle d'eau et de verdure, n'a pas fait le deuil d'enfants de bas âges détenus et sacrifiés. De jeunes garçons détournés de l'existence par abandon, misère ou petite délinquance et à qui les adultes ont volé leur enfance. Des êtres sans repère, pas même mûrs qui, dans leur détention, n'ont pas eu le droit d'être enfant et que la « bête humaine » a happés pour sa production.

**POIGNANT**

Oui, l'auteur est aux prises avec des voyances d'outre-tombe d'enfants broyés par les machines, la présence invisible de gamins qui y ont mené un quotidien dans la douleur et l'épuisement! Représentez-vous un gosse de dix ans face à l'incandescence de l'acier et abruti par le martellement et les courroies. Il y a des passés qui s'effacent difficilement, des souffrances qui demeurent géographiquement. Ainsi ce roman offre une alternance entre le réel et l'irréel, le passé et le présent, le vécu et l'entre-aperçu, le ressenti jusqu'à la peur au ventre, la culpabilité jusqu'à l'os. L'écriture produite ici donne à la lecture un accent poignant, quelquefois insupportable mais, aux images sanglantes, viennent compenser des regards de compassion, des morceaux de nature apaisants, des senteurs qui aident à vivre au pire moment.

Ce roman témoignage historique, au bâti peu classique, ne peut laisser indifférent par les puissants ressentis qu'il dégage. Oui, ce sont des vols de vie à des enfants dont il s'agit! Qui mieux qu'une mère de famille ayant eu des garçons aurait pu en parler? Comment peut-on oser attenter à la vie d'un enfant? De quel droit?

**Pratique**

« La colonie. Sur le fil du temps, sur le fil de l'eau » par Blandine Vue. Roman, 120 pages. Éditions L'Harmattan. 14,50 euros.